

tous les perfectionnements connus, avait une superficie de 12 hectares et ses bâtiments couvraient trente mille mètres carrés. Elle occupe environ 700 ouvriers, et le chiffre annuel de fabrication atteint 5 millions d'objets.

Le village s'est reconstruit plus lentement, mais il présente cette particularité d'avoir, en 1926, une population supérieure à celle de 1912.

En terminant, M. Bouzard nous cite une coutume, assez rare en France, tout au moins dans la région du Nord : Jusqu'en 1852, les convois mortuaires à Folembray étaient accompagnés de six pleureuses ayant, sur la tête, un voile blanc.

Puis il rappelle la présence à Compiègne, au festival de musique de 1928, de la Société « la Sainte-Cécile », fondée en 1857. Elle a conservé le costume adopté lors de sa création, costume original qui assure à ses membres un légitime succès de curiosité.

*L'Abside  
de l'Eglise Saint-Jacques de Compiègne  
avant le XVI<sup>e</sup> siècle*

par M. J. DESMAREST

Notre excellent collègue décrit minutieusement l'abside de Saint-Jacques au xv<sup>e</sup> siècle, comparable à celle de St-Léger de Soissons. Un clocher devait alors surmonter l'édifice, au-dessus du chœur.

Une magnifique grisaille et des dessins dus à la plume experte de notre collègue montrent ce qu'était alors la physionomie de cette église avant la construction du déambulatoire et du clocher à coupole tels que nous les voyons aujourd'hui.

\*\*

M. de Breda donne ensuite communication à la Société d'une lettre de notre nouveau collègue, M. Mandement, sur l'épée de Jeanne d'Arc.